L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

DIMANCHE MATIN, 27 FÉVRIER.

FEUILLETON.

L'HOMME SANS NOM,

PAR

F. DU BOISGOBEY.

XIV. — Suite.

Mais Jottrat avait l'apparence la plus débonnaire, et sa figure tranquille, encadrée par un respectable collier de favoris blancs, était de celles qui n'expriment absolument rien.

On lisait dans les yeux des deux prétendus grooms qu'ils se demandaient si c'était bien cet honnête bourgeois qui avait parlé.

Jottrat, de son côté, les examinait avec son regard pénétrant habitué à scruter les visages et à sonder les consciences, et on devinait qu'il faisait appel à toutes les ressources de sa merveilleuse mémoire.

Le juge ne perdait rien de cette scène muette et le greffier semblait pétrifié.

— Eh bien! dit le magistrat avec une curiosité inquiète.

— Eh bien! monsieur le juge d'instruction, ces deux gaillards-là avaient dix ans de plus je jurerais qu'ils ont travaillé à Toulon sous Morgan, mais ils me font l'effet d'être un peu bien jeunes pour avoir fait partie de la vieille bande de la Petite-Pologne.

En effet, les deux coquins, malgré leur peau tannée et leurs fronts ridés, n'accusaient guère plus de vingt-cinq ans.

Il est vrai, continua-t-il, que je m'y suis trompé quelquefois avec les forçats arabes quand j'allais en recherche à Toulon.

Les Orientaux n'ont pas d'âge, et ceux-là pourraient bien être plus vieux qu'ils n'en ont l'air.

Ce qui est sûr, c'est qu'ils ont répondu à mon d'ordre, qui je crois que nous tenons la poste.

— Faites entrer l'interprète, dit le magistrat à un des gardes.

— Je crains bien, reprit Jottrat, qu'il ne nous serve pas à grand'chose.

Je connais mes brigands; ils ont lâché le mot de passe parce que je les ai surpris; maintenant ils seront muets comme des poissons.

— Essayons toujours, dit le juge en faisant signe au garde, qui fit asseoir les prévenus en appuyant sur leurs épaules.

Les deux bandits prirent place sur des chaises, croisèrent leurs jambes à la manière orientale et donnèrent à leur physionomie une expression de calme stupide.

L'interprète entra et commença à traduire les questions que le magistrat avait préparées.

Il leur parla d'abord en turc sans obtenir de réponse, mais quand il eut recours à l'arabe, la langue des prévenus se dénoua subitement.

Ils ne firent aucune difficulté de donner leur nom et d'indiquer leur nationalité.

L'un se nommait Ali, l'autre Omar.

Ils se dirent originaires de Syrie et racontèrent que M. de Pancorvo les avait pris à son service l'année précédente pendant son voyage en Orient.

Quant aux habitudes de son maître, à la vie qu'il menait, et surtout à l'affaire de Montmartre, ils ne savaient rien ou ne voulaient rien dire.

Nous avons été engagés pour soigner les chevaux et nous ne nous mêlons pas d'autre chose, telle fut leur réponse invariable.

On eut beau les presser de cent façons, leur tendre même des pièges, ils ne varièrent jamais et ne sortirent pas de leur système.

Le seigneur est mort, disaient-ils, et la mort délie les serviteurs de leur engagement. Nous demandons qu'on nous paie nos gages et qu'on nous renvoie à Beyrouth.

Il était évident qu'en persistant dans cette voie on n'aboutirait à rien, car les explications de ces coquins étaient naturelles et même plausibles.

Le juge se rattacha donc à la seule lueur qui eût brillé un instant dans cette obscurité, et il dit à l'interprète de répéter les mots qui, dans la bouche de Jottrat, avaient produit un si étrange effet.

Mais, cette fois, les brigands mieux préparés ne bronchèrent pas. L'un d'eux poussa même l'impudence jusqu'à demander à l'interprète ce qu'il voulait dire par cette phrase.

Il devenait évident que, faute d'éclaircissements nouveaux, on ne tirerait rien de ces deux hommes, et le magistrat se décida à les renvoyer en prison, sauf à les interroger plus tard quand il aurait pu recueillir ailleurs quelques témoignages décisifs.

Il se proposait notamment de confronter ces sauvages avec les victimes des attaques nocturnes.

Avant de lever la séance, il voulut essayer de les effrayer, et il leur fit dire par l'interprète qu'on les retiendrait en prison jusqu'à ce qu'ils disent la vérité.

— *Allah kerim*. — Dieu est miséricordieux, répondirent en même temps les deux Arabes, et cette formule favorite du fatalisme musulman termina l'interrogatoire.

— Que pensez-vous de ces hommes, dit le juge à l'interprète quand les gardes eurent emmené les prévenus.

— Ils ne sont pas originaires de Syrie, comme ils le disent, répondit celui-ci. Leur dialecte n'est pas celui du Levant.

Ils parlent l'arabe des États barbaresques... non pas cependant le dialecte d'Alger...

— Vous croyez donc...

— Je les crois plutôt nés dans la régence de Tunis ou dans celle de Tripoli.

— Et que veut dire cette phrase que je viens de vous répéter?

Chroll ou kouob!

— Oui. Est-ce réellement une phrase d'une langue orientale?

— Ce sont trois mots arabes qui signifient littéralement: « Bois et sauve-toi. »

« Bois et sauve-toi! »

— C'est singulier... Bois et sauve-toi... Ça ne se rapporte guère à l'usage que nous supposions à la phrase.

— Oh! dit Jottrat, tout sens est bon pour un mot de passe.

— Mais, dit l'interprète avec quelque timidité, on n'aurait pas à s'écarter de ses suppositions si l'on considère les renseignements que je viens de vous fournir, et qui me rappelle vaguement avoir entendu dire en Orient qu'il y a quelque part en Afrique, près de Dernah, je crois, une fontaine qui sert de rendez-vous à tous les forbans de la côte et qui porte ce nom-là.

— C'est bien étrange, dit le juge pensif. Je ferai demander des renseignements dans les consulats de Barbarie.

J'aurai le temps bien, tout le temps de les recevoir, car cette malheureuse affaire sera longue à instruire.

Quand il eut congédié l'interprète, le juge reprit avec l'agent secret l'examen de toutes les circonstances de cet interrogatoire qui a pu à reconnaître en ces arrestations.

Jottrat, lui, avait une conviction arrêtée.

Ces deux hommes avaient dû faire partie de la bande de Morgan, ou tout au moins ils en connaissaient le secret, car l'expérience du mot de passe avait été décisive.

Le magistrat était moins affirmatif et il savait bien que la justice ne se contente pas de probabilités et de conjectures devant cherchées ailleurs.

— Nous ne saurons rien, dit-il avec un soupir, tant que nous ne tiendrons pas ce Loiseau.

— C'est une fatalité que cet homme nous ait ainsi glissé entre les mains.

— J'ai écrit à tous les parquets de France, et spécialement à tous les ports de la Manche, car je ne suis point qui j'ai le pressentiment que cet homme a dû fuir par mer, et voici... deux... depuis trois jours, pas un renseignement utile.

— En garde entra avec une dépêche cachetée.

— Ah! s'écria le juge avec un mouvement de joie, c'est du commissaire spécial de Boulogne-sur-Mer.

Puis il se saisit l'enveloppe d'une main impatiente et lut rapidement.

A mesure qu'il parcourait la dépêche, sa figure se rembrunissait, et, quand il eut fini, il jeta la lettre sur son bureau avec un mouvement de dépit.

— C'est fini, s'écria-t-il. Il est écrit que nous ne saurons rien. Loiseau a réussi à passer en Angleterre.

— Tenez, ajouta-t-il en tendant la dépêche à Jottrat.

L'agent commença à lire à haute voix le rapport suivant, dont il commentait mentalement chaque phrase:

« Hier, dans la soirée, écrivait le commissaire de Boulogne-sur-Mer, j'ai été prévenu que trois individus étrangers au pays étaient descendus dans une petite auberge de matelots du faubourg Capécure.

« Ils étaient arrivés vers midi, par la route de Paris, dans une voiture qu'ils avaient louée au maître de poste d'Étaples et qu'ils ont quittée avant d'entrer en ville.

« Ils parlaient anglais, n'avaient pas de bagages et ont payé partout très largement et en or.

« L'un d'eux était blessé à la tête et au bras.

« Justement fondé à supposer que ces individus pouvaient être ceux qui m'ont été signalés par la dépêche de M. le préfet de police en date du 22 courant, j'ai fait prévenir immédiatement la gendarmerie et, à la tombée de la nuit, je me suis transporté à l'auberge de la Frégate, accompagné de deux agents et suivi à distance par un piquet de quatre gendarmes commandés par un brigadier.

« Quand nous nous sommes présentés chez le sieur Thomas, maître de ladite auberge, il nous a déclaré spontanément que les trois voyageurs suspects étaient partis depuis vingt minutes environ et qu'ils avaient demandé le chemin pour se rendre au bourg du Portel.

« J'ai donné aussitôt à la gendarmerie l'ordre de gagner le havre du Portel par la grève, pendant qu'avec les deux agents je me rendais au même lieu par le chemin vicinal qui suit le haut de la falaise.

« Après une heure de marche, nous sommes arrivés au bourg.

« La nuit était venue; mais le temps étant très clair et la lune dans son plein, nous avons aperçu les trois individus au bas de la falaise.

« Ils semblaient se concerter sur le moyen de gagner une barque qui était sous voiles à quelques encâblures de terre.

« Nous nous sommes hâtés de descendre par le sentier qui mène au havre; mais soit que nous ayons été vus, soit que ces fugitifs eussent pris une décision, deux d'entre eux se sont jetés à la nage et ont réussi à atteindre la barque qui a pris le large sur-le-champ, tandis que le troisième s'enfuyait par la grève dans la direction de Boulogne.

« Je n'ai pas cru devoir le poursuivre, pensant qu'il rencontrerait la gendarmerie que j'avais envoyée par le même chemin; mais le brigadier, qui m'a rejoint une demi-heure après, m'a déclaré que la hauteur de la marée qui, à cette heure, battait déjà la falaise, l'avait empêché de suivre la grève et obligé de prendre avec ses hommes la route de terre.

« Il est probable que l'individu qui ne s'est pas embarqué aura été lui-même surpris par la mer et qu'il se sera noyé.

« Je fais faire des recherches sur tout le littoral, mais le corps n'a pas encore été retrouvé.

« La barque qui a emmené les deux autres avait croisé toute la journée en vue de la côte, et tout fait supposer qu'elle est anglaise.

« Je m'empresse de porter sommairement ces faits à la connaissance de M. le préfet, et demain j'aurai l'honneur de lui adresser un rapport plus détaillé. »

« P. S. — Un de mes agents affirme qu'il a pu distinguer à la clarté de la lune l'individu qui est resté à terre et que cet homme portait un bras en écharpe. »

— Cette circonstance explique pourquoi il ne s'est pas jeté à la nage comme les autres et rend très probable la supposition qu'il aura péri en suivant la grève.

— Trois hommes dont un blessé, dit Jottrat après un moment de silence.

Probablement, Loiseau, l'intendant irlandais, et un troisième bandit que nous ne connaissons pas encore.

Ces agents de province sont vraiment trop maladroits.

L'important, c'est que le blessé n'a pas pu filer. Peut-être n'est-il pas si noyé qu'on le pense et, avec celui-là, nous retrouverons les autres.

— Non, Jottrat, non, dit le juge en secouant la tête d'un air de doute, nous ne retrouverons pas les autres.

Il y a un sort sur cette affaire et, tant que nous ne tiendrons pas ce personnage énigmatique, — ce Loiseau, — nous n'aboutirons à rien.

A ce moment, on entendit dans le corridor qui précédait le cabinet du juge d'instruction des pas précipités, et ce bruit métallique des fourreaux de sabres heurtant les murailles qui signale toujours la présence des gendarmes.

En même temps, des voix qui semblaient se disputer s'élevaient progressivement à un diapason qui finit par attirer l'attention du magistrat.

— Voyez donc, Jottrat, ce que c'est, et faites cesser ce vacarme.

— Qui sait, dit le vieil agent, si ce n'est pas un renseignement qui nous arrive?

Mais la porte s'ouvrit et laissa passer un groupe tumultueux en tête duquel marchait un officier de paix.

Quatre gendarmes maintenaient à grand'peine un grand gars aux formes athlétiques qui paraissait arrivé au paroxysme de la colère.

— Qu'y a-t-il? dit le juge avec une dignité froide.

Le prisonnier se calma comme par enchantement. La supériorité morale du magistrat l'avait dompté en une seconde.

L'officier de paix profita de cette *embellie* pour prendre la parole.

— Monsieur le juge d'instruction, dit-il, voici un individu qui a été arrêté ce matin à la barrière de Clichy conduisant un cabriolet qui nous avait été signalé par dépêche télégraphique du commissaire spécial de Boulogne-sur-Mer.

Le juge et le vieil agent échangèrent un regard.

— Il a fait courir jusqu'au boulevard St-Martin les agents que j'avais placés au poste de l'octroi et il en a presque assommé deux.

L'homme qu'il conduisait a trouvé moyen de descendre dans le trajet de la barrière au boulevard et cet homme doit être un des assassins de Montmartre, car son signalement se rapporte bien à celui qui nous a été transmis.

— Un assassin avec moi... Il y a pas de risque, interrompit ce gars en haussant les épaules.

D'un coup d'œil, le magistrat avait compris.

On tenait peut-être une indication, et, pour l'utiliser, il importait avant tout de ne pas effaroucher le témoin.

— Qui êtes-vous? mon ami, demanda-t-il doucement.

— Jean Wimereux, de Marquise, à quatre lieues de Boulogne-sur-Mer, pour vous servir, monsieur.

— Vous venez d'être arrêté avec un homme poursuivi par la justice.

— Foi de Dieu, mon bon juge, j'sais pas pourquoi. J'suis cocher de mon état, cocher de place à Boulogne... voiture No 32... et si on ne peut plus mener ses voyageurs à présent...

Voyons, ne vous effrayez pas et racontez-moi votre affaire.

— Voilà ce que c'est, dit l'homme tout à fait rassuré.

Pour lors, avant-hier soir, sur le coup de onze heures, je revenais du Portel à Boulogne par le chemin de la falaise.

— Avec nom, le magistrat redoubla d'attention.

J'étais allé conduire deux Hollandais qui font le commerce des harengs, sauf votre respect, et je rentrais à vide.

Voilà qu'en haut d'une petite côte il faisait clair de lune, qu'on y voyait comme en plein jour, j'aperçois dans un champ de colza un homme qui courait sur moi...

(*A continuer.*)

Médicaments.

LE CÉLÈBRE AMER

Aromatique, Stomachique et Tonique,

DE

PRICE,

Notre marque

X. I. X. L.

CE précieux amer est le fruit d'années de recherches et n'est accepté des propriétaires qu'après... [illegible]

Essayez-le avant de l'acheter.

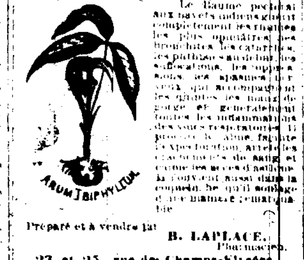
A vendre par tous les marchands de comestibles, droguistes et marchands en général.

JAS. W. PRICE & CO.,

Seuls propriétaires,

Dépôt au No 16 de la rue Poydras.

BAUME PECTORAL AUX NAVETS INDIENS.



Le Baume pectoral aux navets indiens... [illegible]

Préparé et à vendre par B. LAPLACE, Pharmacien, 23 et 25, rue des Champs-Elysées.

A vendre en gros chez E. J. Hart & Co, Hall, Lyons & co, Fischer & Co... [illegible]

RED JACKET BITTERS.

RED JACKET BITTERS.

RED JACKET BITTERS.

RED JACKET BITTERS.

RED JACKET BITTERS.

RED JACKET BITTERS.

RED JACKET BITTERS.

RED JACKET BITTERS.

RED JACKET BITTERS.

JOHN W. NORRIS.

Agent général du Sud, 27 CANAL.

Nouvelle-Orléans.

E. J. HART & CO. NEW ORLEANS

QUININE ... Camphre, Tartre brut, ... Crème de tartre, Cochenille, Muscade, Macis ...

En magasin et en tonne. A vendre par I. J. HART & CO., Aux Nos 73, 75, 77 et 1 de la rue Tchoupitoulas.

BANDAGE HERNIAIRE.

Sans ressorts, sans ouate ou bandes de jambes.

BANDAGES HERNIERS PATENTÉS, DE H. SPILLMAN, Patentés le 7 septembre 1869.

Ils sont portés aujourd'hui plus commodément que tous les autres bandages du monde, dans toutes les changements d'âge par les deux sexes. La Faculté est respectueusement invitée à les examiner.

Seul propriétaire du célèbre bandage ouaté, tenté de W. Johnson pour la Louisiane.

Fabricant de toute espèce d'attaches orthopédiques.

Attention particulière pour les enfants.

Une dame est chargée de servir les dames.

H. SPILLMAN, 93 ... Rue Baronne ... 93

A vendre — Le droit de vendre de ces bandages dans l'État.

Tout le Monde en prend.

AMERS DE BRADY, pour les Familles.

Le meilleur Tonique du monde.

QUI a remporté: premier prix aux Foires de la Louisiane, du Kentucky, de l'Indiana, du Missouri, de l'Alabama, etc. A vendre par J. B. VANHORN & CO.

C. H. MILLER & CO,

CONFISEURS EN GROS.

Fabricants d'Candi à la vapeur et de Sirops de toutes sortes,

Importateurs d'ornements français, d'essences, fruits, de tierces d'artifices, etc.

Seuls agents des célèbres VINS ET LIQUEURS DE LA CALIFORNIE.

Nos 56 & 58 Nile-Levée, Coin Allée de Natchez.

VAPEURS.

COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Service des Paquebots-Poste de la Compagnie Générale Transatlantique, entre New-York et le Havre, touchant à Brest.

Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No. 50, Rivière du Nord:

SAINT-LAURENT, capt Lemarié, Samedi 5 mars

LAFAYETTE, capt. Rousseau, samedi 19 mars

PEREIRE, capt Duchesne, Samedi 2 avril.

VILLE-DE-PARIS, capt Surmont, Samedi 16 av.

PRIX DU PASSAGE (compris le vin) payable en or ou son équivalent en papier. POUR BREST OU LE HAVRE: Première cabine, $140. Seconde cabine, $75.

POUR PARIS: *Y compris le billet de chemin de fer délivré à bord,* Première cabine, $145. Seconde cabine $80.

Les passagers seront ... pour Paris. ... Soins médicaux gratuits.

On peut obtenir ici, à la Nouvelle-Orléans, des billets de passage pour France, en s'adressant au soussigné, au lieu d'écrire ou de télégraphier à New-York.

L. GRAND & CIE, agent, rue Carondelet, 15.

BRÊME,

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

Navires à vapeur entre BRÊME et la NOUVELLE-ORLÉANS, par la voie du HAVRE, SOUTHAMPTON et la HAVANE.

Les beaux navires à vapeur, à hélice, du Lloyd de l'Allemagne du Nord, partiront comme il est dit ci-après:

	De Brême.	Nlle-Or.
HERMANN, capt. Wenke		1er déc
NEW-YORK, capt. Nordenholz	10 nov	15 déc
FRANKFURT, Kuhlken	24 nov	29 déc
BREMEN, capt. Leist	8 déc	12 jan 70
HANNOVER, (neuf) capt Hinbeck	22 déc	26 jan 70
NEW-YORK	12 jan 70	16 fév 70
FRANKFURTH	2 fév 70	9 mrs 70
HANNOVER	2 mrs 70	6 avr 70
FRANKFURT	2 avr 70	18 mai 70

Ces steamers toucheront, en se rendant ici, au Hâvre et à la Havane, et en partant d'ici, à la Havane et à Southampton pour recevoir et débarquer les passagers et le fret.

Les connaissements sont signés pour Rotterdam, Amsterdam, Anvers, Hambourg et St Pétersbourg.

Prix du Passage:

Première cabine—

De Brême ou du Hâvre à la Havane ou à la Nlle-Orléans ... $130 en or.

De la Nlle-Orléans ou la Havane, à Southampton, le Hâvre ou Brême ... $150 en or.

Entrepont—

De Brême ou du Hâvre à la Havane, et la Nlle-Orléans ... $40 en or.

De la Nouvelle-Orléans ou la Havane, à Southampton, le Hâvre ou Brême ... $45 en or.

De la Nlle-Orléans à la Havane, $60 en mon. cour. Entrepont ... $20

Les soussignés délivrent des cartes de passage de Brême ou le Hâvre à la Havane, ou à la Nouvelle-Orléans.

Les steamers de la ligne New-York Brême partent tous les samedis. Et ceux de la ligne Baltimore-Brême tous les deux mercredis de chaque mois, touchant à Southampton. On peut obtenir des cartes de passage à ce bureau.

Pour plus amples informations, s'adresser à Ed. F. STOCKMEYER, Agent, No. 42, rue de l'Union.

Compagnie de Vapeurs HAMBOURGEOISE AMÉRICAINE.

LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

BAVARIA, capitaine Franzen, SAXONIA, capitaine Meyer, TEUTONIA, capitaine Barends.

Ces magnifiques vapeurs partiront régulièrement de HAMBOURG le 25 septembre, 23 octobre, 20 novembre, 18 décembre 1869, 15 janvier, 12 février, 12 mars 1870, du HAVRE le Mardi suivant, le départ de Hambourg.

De la NOUVELLE-ORLÉANS le 30 octobre, le 27 novembre, le 25 décembre, 1869, le 22 janvier, le 19 février, le 19 mars, le 16 avril 1870, touchant au Havre et à la Havane en allant et venant.

Prix du Passage, en or —

De Hambourg ou Hâvre		De la Nlle-Orléans ou la Havane	
Ire cabine	$130	Ire cabine	$150 00
2me	60	Entrepont	45 00
Entrepont	40		

On ne prendra pas de passagers de 2e cabine.

De la Nouvelle-Orléans à la Havane — Ire cabine $50 00; Entrepont $20 00

Billets pour le passage de Hambourg ou du Hâvre à la Nouvelle-Orléans ou à la Havane à chez les agents soussignés.

Fret de Hambourg à la Nouvelle-Orléans £2 10 et 15 p% primage par tonneau. Connaissements se donnent pour St Pétersbourg, Riga et d'autres ports continentaux.

Les vapeurs de la ligne allant entre New-York et Hambourg touchant à Cherbourg et à Plymouth. WILLIAMS, RUPERTI & Co, MAURY & CO., Agents généraux, 180, rue com. Agents de passage, Nlle-Orléans.

D. HERDMANN, agent, 5, Baratelle (Havane). C. B. RICHARD & BOAS, Agents généraux de passage, 6, rue Barclay, New York.

Pour New-York.

Ligne de Steamers des Marchands.

Comprenant les steamers suivants, qui sont de première classe:

MISSISSIPPI ... Capt. W. P. Henry.

CRESCENT CITY ... Capt. Geo. L. Norton.

SHERMAN ... Capt. H. S. Quick.

GEN'L MEADE ... Capt. A. W. Sampson.

UNITED STATES ... Capt. ...

Partant de New-York et de la Nlle-Orléans.

Le steamer UNITED STATES, Smith, commandant, Partira de son wharf, en face de la rue Jefferson, le DIMANCHE, le 6 mars, à 8 heures A. M.

Ces steamers ont d'excellents aménagements. Chambres ... $60 00.

On signe des billets de connaissements pour Liverpool.

Pour fret ou passage, s'adresser à LOW & LUDWIGSEN, Rue de la Commune, No. 180.

Pour New-York directement.

Ligne de Steamers Cromwell, entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des Steamers suivants: GEO. CROMWELL, GEO. WASHINGTON, CORTES, MARIPOSA.

Le steamer GEO. CROMWELL, S. L. Clapp, commandant, Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse, DIMANCHE, 6 mars à 8 heures A. M.

Passage ... $50.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BRÊME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à ALFRED MOULTON, Rue Carondelet, No. 41.

Pour New-York, via la Havane.

MALLE DES ÉTATS-UNIS.

Départ le VENDREDI, 4 mars, à 8 heures A. M.

Le magnifique steamer à roues, de première classe, BIENVILLE, Baker, commandant, quittera son wharf, poteau 14, 1er District, comme ci-dessus. Pour fret ou passage, ayant d'excellents aménagements, s'adresser à WM. CREEVY, Agent, 35, Carondelet, coin Gravier.

Le steamer "De Soto capitaine Morton, suivra le "Bienville," et partira le 18 mars.

Villes de Bains.

Service d'Hiver.

LIGNE DE STEAMERS MORGAN DE LA MALLE DES ÉTATS-UNIS.

Pour la Baie St Louis, Passe Christian, Mississippi City, Biloxi, Ocean Springs et Pascagoula. — Le steamer CAMELLIA à basse pression, commandant W. I. Cozzens, partira à l'arrivée des convois du chemin de fer Pontchartrain, commençant les MARDIS à l'arrivée du convoi de midi, jusqu'à Ocean Springs, les SAMEDIS, à l'arrivée du convoi de midi, jusqu'à Pascagoula.

Retour à la Nouvelle-Orléans: il partira de Pascagoula le DIMANCHE après-midi, et d'Ocean Springs le MARDI et le JEUDI après midi.

Le service se fera régulièrement, à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

CHAS. A. WHITNEY & CO., agents. Au coin des rues Magazine et Natchez.

P.S. — Il ne sera positivement reçu aucun fret qui ne soit porté ci-dessus après le train de 10 h. A. M.

Compagnie de Paquebots de Mandeville et de la Nouvelle-Orléans.

Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Covington,

Le beau steamer LAURA, Muller, capitaine.

Très fin marcheur, à basse pression, et portant la malle des États-Unis, partira, pour les susdits endroits, les LUNDIS et les JEUDIS, à l'arrivée du convoi de 12 heures du matin, les MARDIS, à l'arrivée du convoi de midi, les SAMEDIS, à l'arrivée du convoi de 2 heures de l'après midi. Retour: Il quittera l'ancien débarcadère à 6 heures du matin, les MARDIS et les VENDREDIS, et Madisonville le LUNDIS et les JEUDIS à 5 heures et demie du matin.

Le service sera régulier, à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

Le LAURA n'ira, pour le moment, que jusqu'à l'ancien débarcadère, sur la rivière Tchefuncta.

COHEN M. SORIA, Nos 18 et 20, rue de l'Union.

INSTITUTIONS.

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES,

Dirigé par Mme E. LAVILLEBEUVRE, SUCCESSEUR DE Mme DEBON,

No 273, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement.

Pensionnat de jeunes Demoiselles,

DIRIGÉ PAR MME V. CARNATZ,

No 287, rue Prytania, encoignure Première.

MME KARNATZ a l'honneur d'informer les parents que la réouverture des classes est fixée au 1er septembre. Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Institut ou à la Poste, Boîte No 1413.

LE CÉLÈBRE

FOURNEAU DE CUISINE

— DE —

P. P. STEWART,

A GRIL MOBILE.

LE FOURNEAU DE STEWART qui, jusqu'à ce jour, a conservé sa supériorité, est présenté aujourd'hui au public avec UN GRIL MOBILE et une PORTE CENDRES, qui y ont été ajoutées. On a reconnu que selon le rapport de l'économie et de l'utilité, que le FOURNEAU STEWART surpasse tous les autres. LE NOUVEAU GRIL augmente de beaucoup la surface du four, double presque la capacité des tuyaux et, quand on met le gril, la poussière ne peut pas s'échapper.

Le véritable fourneau Stewart porte, sur la plaque du foyer, le nom de P. P. Stewart.

FULLER, WARREN & CO., Seuls fabricants, à Troy, N. Y.

A vendre par E. B. HOGAN, No 25 de la rue du Camp ... on peut voir, tous les jours, les ...

PIERRE DUFORT, SUCCESSEUR DE CH. LABORDE, 89 ... Rue St-Louis ... 89. Entre Royale et Bourbon.

... commandes pour familles, maria ... et enterrements.

Vicksburg & Grand Lake Packet.

Pour Vicksburg, Grand Lake, Waterproof, Natchez, Fort Adams, Bayou Sara, Pointe Coupée, Bayou Sara, Waterloo, Port Hudson, Baton Rouge, Plaquemine, Donaldsonville et tous les débarcadères intermédiaires—

ROBERT E. LEE, John Smoker, capitaine, A. Martin commis, laisse la Nouvelle-Orléans tous les mardis soir, à 5 heures.

FRANK PARGOUD, J. W. Tobin, capitaine, A. Gross commis, laisse la Nouvelle-Orléans tous les samedis soir, à 5 heures.

Ces deux magnifiques bateaux prendront aussi des passagers pour tous les atterrages intermédiaires. Ils font le service régulier de la malle d'ici à Vicksburg.

Pour fret ou passage, s'adresser à SINNOTT & ADAMS.

Vicksburg et Natchez.

Le nouveau et magnifique bateau NATCHEZ, T. L. Leathers, capitaine, Sam. Taylor, commis,

Partira tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M., pour Bâton-Rouge, Natchez et Vicksburg.

Pour fret ou passage, s'adresser à Geo. D. HITE, 37, Natchez, JNO. JANNEY, coin Commune et Delta, JNO. A. STEVENSON, 44, Gravier.

NATCHEZ.

Ligne de Goddin.

Le WILD WAGONER, Capitaine A. C. Goddin. J. C. Liliano, commis,

Partira tous les SAMEDIS et MERCREDIS, à 5 heures P. M.

Pour Donaldsonville, Plaquemine, Bâton-Rouge et Port-Hudson, Hermitage, Waterloo, Bayou Sara, Tunica, Port Adams et Natchez.

Pour fret ou passage, s'adresser à GEO. D. HITE, No 17 de la rue Tchoupitoulas.

Un commis se tiendra sur la Levée, tous les jours, pour recevoir le fret.

Pour le Bayou de Glaize.

Départ tous les MARDIS, à 5 heures P. M.

Le bateau régulier du Bayou de Glaize, PERRLESS, Cap. D. Glascock, commis A. P. Truesdale, Partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Il prendra du fret pour Simmesport, Big Bend, Moreauville, Junction, Enterprise, Evergreen, et tous les points intermédiaires du Bayou de Glaize.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord, et à A. SMITH, 17 St Louis.

Le ROSE FRANKS, M. M. Dufour, capitaine, Leo Gauthier, commis,

Départ LUNDI, à 4 heures P. M. Il prendra du fret pour Hambourg, la Grande Anse, Moreauville, Junction, Enterprise, Evergreen et tous les atterrages intermédiaires.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à DUPLANTIER & HAYDEL, No. 60, Vieille Levée.

Pour Bayou Sara.

W. S. PIKE, J. J. Browne, capitaine, R. H. Streck, commis.

Ce magnifique bateau fait deux voyages par semaine jusqu'à Bayou Sara, laissant la Nlle-Orléans tous les LUNDIS soir, à 5 heures, et tous les VENDREDIS matin, à 10 heures.

Pour fret ou passage, s'adresser à JOHN JANNY, Enc. des rues Delta et Commune.

POUR LE BAYOU SARA!

Trois fois par semaine, Le nouveau bateau LA BELLE, V. R. Barnes, capitaine, A. Trepagnier, commis,

Partira de la Nouvelle-Orléans tous les LUNDIS à 5 heures P. M., et les VENDREDIS matin à 5 heures. Un commis stationne tous les jours sur la Levée pour recevoir son fret.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J. FENIMORE, Agent, No 8, Nlle Levée.

La Côte et Port Hudson.

Pour la Côte et Port-Hudson,

Le nouveau bateau ST. JOHN, W. B. Greathouse, capitaine, J. A. Comstock, commis,

Laissera la Nouvelle-Orléans pour Port Hudson tous les MERCREDIS matin, à 10 heures et tous les SAMEDIS soir, à 5 heures. A son retour à la Nouvelle-Orléans, il fera la Côte le jour des dimanches, les LUNDIS et VENDREDIS. Un commis est constamment sur la Levée pour recevoir son fret.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à F. O. MELANÇON, Vieille Levée, No 56, coin Conti.

POUR LES OPELOUSAS.

LE NATOMA, K. Kenison, capitaine, Tho. John, commis,

Ce paquebot partira SAMEDI, 26 courant, à 5 heures P. M. Il prendra du fret et des passagers pour les Opelousas, Washington, Port Barré et tous les atterrages sur la rivière Atchafalaya, et le Bayou Courtableau.

Pour fret ou passage s'adresser à J. M. JOHNSON, agent, 25 Vieille Levée, W. M. SUTTON, 2 rue Tchoupitoulas.

P. S. — Ce bateau correspondra à Chicotville avec le Camélia pour la rivière aux Canues.

La Côte et le Bayou Lafourche.

Pour la Côte et le Bayou Lafourche, DEUX FOIS PAR SEMAINE, ANNIE WAGLEY, O. L. Blanchard, capitaine, Frank Dufiers, commis,

Départs tous les MARDIS, à 5 heures et les SAMEDIS, à 5 h. P. M. Un commis est constamment sur la Levée pour recevoir le fret.

Bayou Lafourche et Lockport.

Paquebot de la Côte et du Bayou Lafourche.

Départs tous les LUNDIS, à 5 heures P. M., et les VENDREDIS, à 10 heures A. M.

Le paquebot de premier ordre HENRY TETE, Joe Dufiers, capitaine, M. H. Landry, commis.

Partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Ce bateau se tiendra constamment sur la Levée pour recevoir le fret.

Pour fret ou passage s'adresser à bord, ou à R. G. MARTIN, Vieille Levée, No 64.

Pour la Côte d'en bas — Deux Voyages par semaine.

SAN NICOLAS, T. A. Fo..., capitaine, Leo Barbe, commis.

Le paquebot fait deux voyages par semaine jusqu'à Pointe à la Hache, partant de la Nouvelle-Orléans tous les MARDIS et VENDREDIS matin à 8 heures.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à V. J. Word, Poteau 21.

Ligne de la Société des Planteurs et des Négociants.

Départ, tous les JEUDIS à 5 heures P. M. POUR LES OPELOUSAS. Le bateau à vapeur MINNIE, Capitaine J. M. Thompson, commis J. W. Singer.

Il prendra aussi du fret pour Washington, les Opelousas et la rivière Atchafalaya et pour tous les débarcadères intermédiaires. Pour fret ou passage, s'adresser à bord.

Une preuve éternelle de la grande supériorité du "CHARTER OAK"

SUR TOUS LES AUTRES FOURNEAUX DE CUISINE.

LISEZ CECI:

Un "Charter Oak" qui a servi pendant 13 ans sans les jours.

Nouvelle-Orléans, 9 août 1869.

JE certifie que j'ai acheté de RICE BROS & CO., en mai 1856, un PREMIER FOURNEAU "CHARTER OAK" qu'ils aient vendu. On s'en est servi chez moi tous les jours depuis cette époque — c'est-à-dire plus de treize ans. Je recommande avec plaisir le fourneau "CHARTER OAK" à toutes les personnes qui tiennent maison ... le meilleur qui ait été fait. Je suis sûre qu'aucun autre n'aurait autant duré.

Mme L. F. FOSTER, No 121 de la rue Washington, Nlle Orléans.

Ce même fourneau a été exposé à la Foire de l'État de la Louisiane en 1869. Plus de 20,000 personnes ont été convaincues qu'aucun autre fourneau n'aurait pu durer aussi longtemps et être aussi utile pendant treize ans.

LE CÉLÈBRE FOURNEAU "CHARTER OAK" Est en vente chez OEMICHEN & POTHIER, Encoignure des rues Bienville et Vieille Levée, No 99, Vieille Levée.

BRILLIANT" DE BUCK.

LE SEUL BON FOURNEAU qui soit manufacturé aux États-Unis pour la cuisine et la cuisson du pain.

PLUS DE 500,000

sont employés constamment au Sud et dans l'Ouest, et qui en est entièrement satisfait. Voici quelques-uns des honneurs que le "BRILLIANT" doit à ses qualités:

PREMIER PRIX, en 1866, à la Foire de St-Louis;

PREMIER PRIX, en 1867, à la Foire de St Louis;

MÉDAILLE EN OR, en 1868, à la Foire de l'État de la Louisiane;

PREMIER PRIX, en 1868, à la Foire de St-Louis.

Si vous voulez avoir un bon fourneau de cuisine allez au No

49......RUE DU CAMP......49

Et achetez un "BRILLIANT," H. HALLER.

Dépôt de spécimens et salle de vente, au No 49 de la rue du Camp,

Où l'on trouvera également toute espèce de fourneaux de cuisine et de réchauds, grates, de la ferblanterie et toute espèce d'articles de ménage.

BOIS DE CONSTRUCTION.

GEORGE MERZ,

MOULIN A RABOTER ET CHANTIER DE BOIS DE CONSTRUCTION.

Au coin des rues Toulouse et Robertson, VIEUX BASSIN.

DU Bois préparé et brut, des Châssis, des Jalousies, des portes et toute espèce de matériaux de construction sont offerts au commerce au plus bas prix.

Les ordres d'expédition sont l'objet d'une attention particulière.

La célèbre nouvelle Machine à coudre de Singer, pour les familles.

Le succès est la meilleure preuve de supériorité.

PLUS de trente-un mille de ces machines ont été vendues du 1er janvier au 1er juillet 1869, nombre excède celui qu'ont vendu toutes les autres Compagnies de machines à coudre.

Si chaque machine ne satisfait pas l'acheteur, la maison en remboursera le prix d'achat.

JOHN McNULTY, Au No 7 de la rue du Camp, Nlle-Orléans.

Pour économiser le travail et avoir de grandes récoltes,

EMPLOYEZ DU SUPERPHOSPHATE DE NOIR ANIMAL ET DU NOIR ANIMAL PULVÉRISÉ

DE STERN,

LES INCOMPARABLES ENGRAIS.

NOIR ANIMAL de tous les degrés constamment en magasin.

LOUIS STERN & BROS, Fabricants. Bureau, No 16 de la rue de Chartres.

VENTES JUDICIAIRES.

WILLIAM FAIRVRE vs THOMAS FARRELL & JOHN McCOY.

QUATRIÈME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans.—No 23,389. En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MARDI, vingt-deux de mars 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit: [illegible]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

CHARLES LOEFFLER, par son agent, &c. vs. WILLIAM FROMMEYER.

CINQUIÈME Cour de District pour la paroisse d'Orléans.—No 1,967. En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MARDI, vingt deux mars 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit: [illegible]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la paroisse d'Orléans.

JOHN STUMPF vs PETER MULLER.

CINQUIÈME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans.—No 2,... En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MARDI, huit de mars 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit: [illegible]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la paroisse d'Orléans.

M. ... COHEN vs. F. W. JONES.

SIXIÈME COUR de District pour la paroisse d'Orléans.—No 786. En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le LUNDI sept de mars 1870, à midi, à la Bourse des Négociants, ... [illegible]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

LOUIS FEHR ... MARIE ADELAIDE PETER ... [illegible]

SEPTIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.—No. 2,... [illegible]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

SOLOMON ROSENTHAL vs JAMES BANKHEAD.

SIXIÈME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans.—No. 2,109. [illegible]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

CONRAD BERNOUS vs. la Dame LUCINDA B. HOLLIS (Lucinda Bowditch Morse, veuve de William G. Hollis.)

SIXIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.—No. 1,166. [illegible]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

ST. LEON DESTEZ vs H. GILLY Jr. & Co.

SEPTIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans, No. 2,065. [illegible]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

Succession de feu CHARLES VIDAL, décédé.

COUR de Paroisse, Est Bâton Rouge.—No. 919. [illegible]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

VENTES JUDICIAIRES.

J. A. THURBER vs le Juri de Police de la Paroisse d'Orléans, rive droite du fleuve Mississippi.

QUATRIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans, No 23,270.— En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le JEUDI, trois de mars 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit: [illegible]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

DENTISTES.

LE DR. CHARLES E. KELLS,

DENTISTE.

Cabinet et domicile, No 14, rue Dauphine, 2ème maison après la rue du Canal.

Extraction de dents, sans souffrance, au moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote.

Dr. C. BLANCKE,

416 & 418...Rue St-Charles...416 & 418

Grande Révolution dans la Chirurgie Dentaire.

ALUMINIUM! ALUMINIUM!

La découverte la plus récente du siècle.

GRAND SUCCÈS.

LE Dr C. BLANCKE annonce à ses amis et au public qu'il pose des dents à Boticilles montées sur ce nouveau métal, de la manière la plus artistique. Les râteliers "Aluminium" sont beaucoup plus agréables et durent beaucoup plus que les râteliers en or ou d'autre métal ... [illegible]

Le Dr A. P. McLAIN, chirurgien dentiste, a transféré son cabinet au No 34 de la rue Baronne, au dessus du magasin de M. Bacon. Il sera heureux d'y recevoir ses anciens clients et les personnes qui auront besoin de ses services. Il donne des consultations en français et en anglais.

Le Dr J. S. Knapp,

CHIRURGIEN DENTISTE,

Au No 15 de la rue Baronne, près Canal, ... [illegible]

$20 Seulement $20.

LE Dr Cos. MERMILLOD a l'honneur de faire savoir ... [illegible] ... au cabinet du Dr. L. Duperton, 66, rue Bienville, encoignure Royale.

Dr. MALONEY,

DENTISTE,

No 303 rue St-André, près Magasine,

(Quatrième District.)

ANNONCE à ses amis et au public qu'il pose des râteliers à $25. Il arrange les dents gâtées ... [illegible] ... MALONEY A REMPORTÉ LE PREMIER PRIX ... [illegible]

Changement de domicile.

J. A. CASADAVANT,

CHIRURGIEN DENTISTE,

179 ... RUE DU CANAL ... 179

entre St Charles et Carondelet, ... [illegible]

Consultations en français, en espagnol et en anglais.

MÉDECINS.

Le Dr. Jules HOMBERGER,

Ancien chef de Clinique du Dr. Sichel, à Paris.

OCULISTE,

140 ... RUE DU CANAL ... 140

Consultations de 11 à 2 heures.

Le Dr. LUKE

TRAITE toutes les maladies secrètes ... [illegible] ... rue Bienville.

R. A. LANDRY,

De la Faculté de Paris.

66 ... Dumaine, encoignure Royale ... 66

TRAITEMENT HOMŒOPATHIQUE.

LE Dr LANDRY a fait établir chez lui un appareil ... MÉDICATION HYDROTHÉRAPIQUE ... [illegible]

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane.

Bureau, No. 14 de la rue de la Commune.

CETTE Compagnie assure contre les risques d'incendie, de mer et de rivière. ... [illegible]

CHARLES BRIGGS, Président.

ANTOINE CARRIÈRE, Vice-Président.

J. P. ROUX, Secrétaire.

Hôtels.—Restaurants.—Cafés.

CAMPEMENT RESTAURAT.

72 ... Rue de Chartres ... 72

MME FELINE LAMOUREUX ... [illegible]

Pension à la semaine et au mois.

Chambres garnies pour les voyageurs.

RESTAURANT DE PARIS.

32, Rue Bienville.

OSCAR LEUREY, Propriétaire.

Pension à la semaine et au mois.

Chambres garnies bien aérées, pour habitants.

SALON D'HUITRES,

— ET —

RESTAURANT

— DE —

JANZEN,

No 16, rue Royale, Nlle Orléans.

RESTAURANT COSMOPOLYTE

RUE ROYALE, No 11,

Entre les rues Canal et Douane.

LOUIS CHAPALAIN, Propriétaire.

On y trouvera tout ce que la saison donne de mieux et toute espèce de vins de choix.

Les soupers, Dîners, Repas de Noces, etc. y sont fournis sans délai. Il y a des salons particuliers au premier. Des chambres élégamment meublées s'y louent par semaine et par mois. Ce restaurant est ouvert jusqu'à minuit.

Premiers Bains Russes du Sud.

LE soussigné annonce à ses amis et au public qu'il construit dans son établissement de la rue Conti, No 102, des bains russes d'après les plans les plus nouveaux et les plus perfectionnés qu'il a étudiés dans un voyage récent en Europe. Messieurs les médecins sont invités à examiner l'établissement. Les heures pour les messieurs sont de 8 heures à midi et de une heure à 8 heures du soir, pour les dames, de midi à une heure. Le prix des bains est de $1 50.

Les autres salles pour bains de vapeur sulfureux à l'eau ou à la vapeur, et pour bains ordinaires sont chauffés pendant l'hiver au moyen de la vapeur.

J'invite donc respectueusement le public à continuer sa confiance à cet établissement qui est de plus seize ans sous ma direction.

F. GAUPP.

FABRIQUE DE TABAC

A LA VAPEUR.

J. P. SARRAZIN,

Nos 91 et 93 de la rue de Chartres, coin Conti.

(*Succursale No 2*3*6 de la rue de Chartres.*)

Importateur de Pipes et de tous les articles de Fumeurs.

LE soussigné offre aux marchands de la campagne que l'assortiment le plus complet qui se puisse trouver dans son genre de commerce, à la Nouvelle-Orléans, comprenant:

Pipes écume de mer	Boîtes à allumettes,
do imitation,	Bourses à tabac,
do racine de Bruyère	Tuyaux en bois de cerisier,
do caoutchouc,	
do dites charbon,	do en caoutchouc, etc,
do bois de rose,	do en ambre, etc,

Pipes en terre, toute espèce.

TABACS A FUMER.

Maryland,	Rollance,	Rough and Ready
Virginia,	Gambrinus,	Game Cock,
Périque,	Industrie,	Club.

Velocipède et Right Power du Maryland, qu'on ne doit pas confondre avec le Right Power de Hall & Ax, de Baltimore.

TABACS A PRISER.

Virginie demi-gros; du Perrique; Macouba de rose fin.

KOALSNEY. Un grand stock de tabacs à chiquer en plugs, coupé fin, dans des feuilles de ferblanc, et coupé fin, naturel, en barillets de 10, 20, 40 et 60 livres, et pas moins d'UN MILLION DE CIGARES de toutes les qualités et marques.

Prix très modérés.

J. P. SARRAZIN.

TABAC

S TOUTES LES FORMES.

USINE A VAPEUR.

L. MOULOR, 53, rue de la Vieille Levée, angle de la rue Bienville, informe sa nombreuse clientèle et le public en général que, comme par le passé, sa manufacture à vapeur produit les tabacs sous toutes les formes: TABAC à fumer, TABAC à priser, TABAC à chiquer, TABAC Périque, &c., &c.

Constamment en main: UN MILLION DE CIGARES assortis.

Importation constante d'un grand stock d'ARTICLES pour fumeurs: Pipes, Porte-cigares, Briquets, Mèches, &c., &c.

Gros, Demi-Gros et Détail.

Conditions avantageuses aux marchands de la ville et de la campagne.

GLYNN & WINTZ,

9 .... RUE DU CAMP 9

Fabricants et marchands de chaussures pour hommes, dames et enfants. Chaussures faites et chaussures sur commande. Les meilleurs ouvriers et d'excellents matériaux sont employés.

Agents du Vernis Bronzé de Cahill.

On a toujours en magasin le célèbre cirage anglais de Day & Martin.

MANUFACTURE DU SUD.

JOHN NORWOOD,

Fabricant et Marchand de Bottes et de Souliers, No 120 de la rue du Canal, près Dryades, Nouvelle-Orléans.

Il prend, sans retard, les mesures des dames, des messieurs et des enfants.

MANUFACTURE A LA VAPEUR.

GRAUGNARD & SCHNEIDER,

MARCHANDS EN GROS ET EN DÉTAIL,

Fabricants de Tabac à Priser et de Tabac à Fumer,

IMPORTATEUR DE CIGARES DE LA HAVANE,

No 11, Rue Vieille-Levée,

En face du Bureau de Poste, Nlle-Orléans.

TABAC de Périque, de la Virginie et du Maryland, à fumer.—Tabacs Périque, des Natchitoches, de la Virginie, Macouba, à la rose et d'Écosse, à priser.

Pipes Écume de Mer, Bruyère et autres variétés, constamment en magasin.

Nous fabriquons également du Tabac à Chiquer, naturel et coupé fin et le vendons en barils de 10, 20, 40 et 60 livres.

FONDERIE DE LEEDS

(ÉTABLIE EN 1825.)

Au coin des rues Delord et Foucher.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilloires, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre, des Machines à dessécher, des Moulins à scie, des Presses à coton, des Vis de Newell, des Bouches à four, des grilles, à exécuter toutes sortes de travaux d'habitations, de bateaux à vapeur et toute espèce de Machines pour le Sud.

LEEDS & CO.

Farine. Farine.

A. POINCY & SON,

31 ......RUE TCHOUPITOULAS...... 31

Agents pour la vente des célèbres marques suivantes de farines:

TEXAS,	DIXIE,
OSTRICH,	SAXONY,
BATES STREET,	WESTERN STAR,
POSTEL'S ORIGINAL MASCONTAH STAR,	
OUTEAU & EDWARD'S PEERLESS	

JOHN E. HOLLAND,

AVOCAT

— ET —

NOTAIRE PUBLIC,

Au No 60 de la rue du Canal, au 1er étage.

JOHN ARMSTRONG,

(Fonderie et Fabrique de Bouilloires,

COIN DES RUES ERATO ET NOUVELLE LEVÉE

Nouvelle Orléans.)

FABRIQUE DE MACHINES A VAPEUR, VERTICALES ET HORIZONTALES. Moulins à sucre, ... colonnes en fer, façades de bâtisses, fontaines, ... grates, ... [illegible]

J. BONTEMPS,

TEINTURIER ET DÉGRAISSEUR,

193 ......RUE POYDRAS...... 193

— Entre les rues —

Carondelet et Baronne.

(Établi autrefois rue Bourbon.)

Nouvelle-Orléans.

E. HEATH

Marchand d'Articles de Tapissiers, de Tapisserie et d'Étoffes à Rideaux,

88 ......DE LA RUE DU CAMP...... 88

Stores, Corniches, Franges, Guimpes, Cordes, Glands, Damas,

Brocatelle, Pluches, Chintz, Linity et Étoffes à Crin, Mousse, Crin bouclé, Coutils à Matelas.

Matelas à ressorts.

Ressorts à sofas, Chaises et Matelas.

Tableaux, Cadres de Tableaux, Cadres, Glaces sans cadres etc. etc.

Plante-Maïs du Sud, de Tunnar.

PLANTE COTON DU SUD, DE TUNNARD

CHARRUES DITES "SATTLEY GANG."

CULTIVATEURS SULKEY, DE STAFFORD

Ces machines économisent le travail; elles sont précieuses pour les planteurs sucriers et cotonniers.

THOMAS B. BODLEY,

Au No 8 de la rue Perdido, Nlle Orléans.

Margaret Haughery,

Boulangerie mécanique, à vapeur, de MARGARET,

Nos 74, 76 et 78 de la rue de la Nlle-Levée.

ES ordres sont promptement exécutés et on livre en ville sans frais de transport.

GEO. MERZ,

BRASSERIE DU VIEUX CANAL,

Angle Toulouse et Villeré, Nlle-Orléans.

PAR suite de la demande toujours croissante de sa BIÈRE ... [illegible]

Compagnie Lafayette d'Assurance contre le feu.

Au coin des rues Magasine et St-André. (Entrée par la rue St André au premier.)

QUATRIÈME DISTRICT.

Elle assure contre les pertes et les avaries occasionnées par le feu.

Président	KASPAR AUCH
Vice-Président	JOHN HENDERSON
Secrétaire	LOUIS MATHIS
Inspecteur d'incendie	JOHN FURORE

DIRECTEURS.

Kaspar Auch, William H. Foster, John H. Keller, John B. Cotton, Charles Kummel, John Henderson, Drury A. Harris, Christian Mehle, John F. Coffee, Louis Fuissel, Michael Hahn, James Hagan, Florance Pfister, John Purcell, Robert Mehle, Dr Henry F. Wade, Henry Renee, John H. Gerding, Ph. Hoeisel, Alfred Shaw, H. F. Walter, Kaspar Auch Jr, Louis Mathis ...

Société de Bienfaisance et d'Assurance Mutuelle de la Vie de la Louisianne.

Directeurs. [illegible]

Officiers.

JOHN DAVIDSON, Président

W. S. PIKE, Vice-Président

G. A. FOURNIER, Trésorier

W. C. NICHOLS, Médecin examinateur

ALEXANDER HART ...

GUARDIAN MUTUAL LIFE INSURANCE Co., of NEW-YORK,

ORGANISÉE EN 1859.

Aucune Police ne peut être forfaite.

Prime de Moitié d'Emprunt. Aucun Billet n'est exigé.

DERNIER DIVIDENDE AU COMPTANT.

50 POUR CENT.

Égal de cent à cent cinquante pour cent de dividende reversible.

OFFICIERS

W. H. PECKHAM, Président

H. V. GAHAGAN, Secrétaire

L. McADAM, Actuaire

G. A. FUDICKAR, Surintendant d'Agences

DIRECTEURS.

Hon. John A. Dix, New York. Hon. James Harper, maison Harper & Bros, ... William M. Vermilye, banquier, Vermilye & Co. Charles G. Rockwood, caissier, Newark Banking ... Minot Morgan, banquier. Thomas Rigney, maison Thomas Rigney & Co. Benjamin B. Sherman, Trésorier New York Steam Sugar Refining Company. Aaron Arnold, maison Arnold, Constable & Co. Richard H. Bowne, Wetmore & Bowne, avocats. A. N. Hanghwout, maison E. V. Haughwout & Co. William Wilkens, maison W. Wilkens & Co. Julius H. Pratt, négociant. William W. Wright, négociant. Charles J. Starr, négociant. William Allen, négociant. George W. Cuyler, banquier, Palmyra, New York. George T. Hope, président Continental Fire Insurance Company. John H. Sherwood, Park Place. Walton H. Peckham, coin 5th Avenue et Twenty-third street. Edward H. Wright, Newark, New Jersey. George W. Farlee, avocat. W. L. Cogswell, négociant.

JOSEPH MAGNER, Agent-Général pour la Louisiane. No 40 de la rue de l'Union.

Wm. B. MORRIS & CO.,

AGENCE D'ASSURANCE,

37 ......CARONDELET...... 37

ÆTNA DE HARTFORD.

Actif ... $4,650,000

HOME DE NEW-HAVEN.

Actif ... $1,450,000

Représentant un Capital d'Assurance de SIX MILLIONS.

Risques d'incendie, de rivière et de mer écrits.

CHEMINS DE FER.

Chemin de fer Pontchartrain.

Arrangement d'Hiver.

— Commençant le 18 octobre 1869 —

Excursion au Lac, aller et retour le même jour 25 cents.

DÉPARTS.

DE LA VILLE.— Nouveau Dépôt.	— DU LAC —
6 heures du matin,	5 heures du matin,
8	7
10	9
Midi	11
2 heures P. M.	1
4	3 heure P. M.
6	5
	7

Le convoi de 7 heures du soir, du Lac, ne va qu'à l'ancien dépôt.

Un char à cheval partira de l'ancien dépôt à 4 heures du matin et, et du Lac, une heure après le départ du dernier train à vapeur.

Les convois partiront à toutes les heures, le dimanche, de 2 heures P. M. à sept heures du soir.

Prix du passage jusqu'à Gentilly, 15 cents et au fait pour revenir.

Les personnes qui désirent s'arrêter à Gentilly devront en prévenir le conducteur avant le départ du convoi.

GEO. PANDELY, Surintendant Général.

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan

Changement de Service.

Route de la malle des États-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY du chemin de fer partira du pied de la rue Ste Anne, en face de la Place Jackson, les jours, à SIX HEURES ET DEMIE, A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS partant d'Alger à sept heures A. M. ...

Le fret pour les stations du chemin, pour les débarcadères ... Tèche, et à livrer à la Nlle-Iberia et St. Martinville, est reçu tous les jours (les dimanches exceptés) de sept heures du matin à cinq heures du soir, au pied de la rue Ste Anne.

Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport pour le Canal Bélanger et pour Houma, sera reçu et transporté par les stations de Raceland, Lafourche et Terrebonne, aux taux de bateau à vapeur pour toute la route.

Tout le fret pour le Texas doit être payé au moment de l'embarquement, et le fret pour l'intérieur doit être payé sur livraison.

GEO. PANDELY, Surintendant.

Pour fret ou passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magasins. CHS. A. WHITNEY & CO., Agents.

COAL OIL! COAL OIL!

DOUBLE REFINED NON-EXPLOSIVE COAL OIL.

THIS superior Oil will burn in all kinds of Portable Lamps and gas burners.

No. 1 VIRGINIA and KENTUCKY OILS, guaranteed No. 110 fire test.

LAMPS, BURNERS, CHIMNEYS and WICKS, at the lowest wholesale prices, by A. BOUCHARD, No. 4 Tchoupitoulas street.

NEW ORLEANS DAILY BEE,

DUFOUR & LIMET, PUBLISHERS.

Office—No. 73 Chartres Street.

NEW ORLEANS, FEBRUARY 27

RATES OF ADVERTISING:

Squares.	1 m'nth net.	2 mos net.	3 mos. net.	6 mos. net.	12 mos. net.
One	$12	$ 22	$30	$ 50	$ 75
Two	20	36	50	80	125
Three	30	52	70	110	175
Four	38	67	90	140	225
Five	45	82	105	170	270
Six	54	95	120	200	320
Seven	60	105	135	230	360
Eight	65	115	150	260	420
Nine	70	125	165	280	460
Ten	75	135	180	300	500
Eleven	80	145	195	320	540
Twelve	85	155	210	340	580
Thirteen	90	165	220	360	620
Fourteen	95	175	230	380	660
Fifteen	100	185	240	400	700
Thirty	175	300	400	700	1200

THE SEMI-WEEKLY BEE

Is published every Tuesday and Saturday morning. Subscription, $5 per annum, in advance. Single copies, Ten Cents.

RATES OF ADVERTISING.

Squares.	1 mo'th.	2 mos.	3 mos.	6 mos.	12 mos.
One	$5 net.	$8 net.	$12 net	$20 net	$30 net
Two	9	16	20	32	50
Three	12	22	28	44	70
Four	14	27	35	56	90
Five	19	32	42	68	110
Ten	30	55	75	120	200
Fifteen	40	75	100	160	260
Thirty	70	130	180	280	460

Daniel & James D. Edwards,

Nos. 21, 23, 25 and 27 Delta St.,

And

Nos. 22, 24, 26 and 28 Front Street,

NEW ORLEANS, LOUISIANA

Manufacturers of IMPROVED STEAM TRAINS FOR MAKING SUGAR,

and of every description of COPPER, BRASS, IRON AND SHEET IRON WORK, BRASS COCKS, VALVES, STEAM WHISTLES, etc.

COPPER STILLS AND WORMS for Grain and other Distilling.

Dealers in IRON PIPES and FITTINGS of all sizes, STEAM and HAND PUMPS, STEAM and WATER GAUGES. Man... and Repaired. BRASS FOUNDING, FINISHING and PATTERN MAKING.

Repairing of all kinds done at short notice.

RED JACKET BITTERS.

RED JACKET BITTERS.

RED JACKET BITTERS.

RED JACKET BITTERS.

RED JACKET BITTERS.

RED JACKET BITTERS.

RED JACKET BITTERS.

RED JACKET BITTERS.

RED JACKET BITTERS.

JNO. W. NORRIS,

General Southern Agent, ... Canal street, New Orleans.

J. Bontemps,

DYER AND SCOURER.

193 ... Poydras Street ... 193

Between Carondelet and Baronne streets (formerly Bourbon street), New Orleans.

Steam Tobacco Manufactory.

J. P. SARRAZIN,

91 ... CHARTRES STREET ... 93

Branch: 236 Chartres Street.

Importer of Pipes and all Articles for Smokers.

[illegible]

TOBACCO,

ALL FORMS

STEAM MANUFACTORY.

L. MOULOR,

53 Old Levee Street, Corner Bienville.

[illegible]

G. L. FEVRE,

148 ... Royal street ... 148

IMPORTER.

[illegible]

Trusses! Trusses!

Without Springs, Back Pads or Leg Straps.

H. SPILLMANN'S ... [illegible]

Particular attention paid to children.

A lady attending the ladies.

H. SPILLMANN, 93 Baronne street.

State rights for sale for the above Truss.

TO SAVE LABOR AND INSURE LARGE CROPS USE

Stern's Raw Bone Super Phosphate

AND

FINE GROUND BONE,

THE GREAT FERTILIZERS,

LOUIS STERN & BROS. MANUFACTURERS,

Office No 16 St. Charles street, New Orleans ... BONE BLACK OF ALL GRADES CONSTANTLY ON HAND.

To All Who Are Afflicted With HARDNESS OF HEARING.

NOW READY. Notes on Deafness. By W. F. Davis, M. D. A new edition, founded on the author's own observations, showing the benefits that can be effected, and much ... [illegible] ... Canal street, New Orleans. Sent post paid on receipt of price.

NEW-FOUNDLAND

BITTER.

WE beg to call your attention to the BITTER we are making, to which we have given the above name.

This BITTER is made of the finest imported and single ingredient employed in its composition is hurtful. It has very valuable tonic properties, it acts gently and beneficially on the liver when there is a tendency to torpor in that organ. It is a mild and generous stimulant, as a strengthening cordial for ladies and children, or any one recovering from illness, it is particularly well adapted. It has a very agreeable taste and a beautiful color. It cures instantaneously cramps in the stomach.

Our reputation is pledged for its purity.

The dose for an adult male is from half to three-fourths of a wineglassful; for ladies and children proportionately less.

MR. JULES TARDOS, New Orleans, and Messrs. HOLT, MURRAY & Co, Mobile, our Agents, have it for sale to the trade, by the dozen, and it can be found at all the Wholesale Grocers in both cities.

Our Agents are instructed to give as favorable terms as possible to the trade.

Boxes contain one dozen quart bottles.

EDMUND DEXTER & SONS, Nos. 49 and 51 Sycamore street, CINCINNATI, OHIO.

Stolen.

THE public is hereby cautioned against negotiating the following Bank notes and Bonds stolen from the Consolidated Association of the Planters of Louisiana, on the night of the 24th of July last:

... [illegible]

Also, bank notes of the Consolidated Association of the Planters of Louisiana, said bank having withdrawn entirely its circulation for several years past.

H. L. PEIRE, Cashier.

MARINE NEWS.

Office of the New Orleans Bee, SUNDAY, February 27, 1870.

CLEARED YESTERDAY.

Steamship Agnes, Hawthorn, for Galveston, C. A. Whitney & co

Steamship Mariposa, Kemble for New York, A. Moulton

Steamship Tappahannock, Whitney, for Apalachicola, Hull & Briggs

Steamship Sherman, Quick, for New York, Low & Ludwigsen

Steamship St Louis, Babson, for Boston.

Steamship ... Lockwood, for Brazos San... C. A. Whitney & co

Steamer Ruth ... Master

Steamer Olive Branch, Bixby, for St Louis. Master

Steamer J H Groesbeck, Ransom, for Cincinnati. Master

Ship Aaron Brown, Brown, for Liverpool. Wheeler, Shepherd & co

Bark Joaquin ... Barcelona. Puig Bros

Schr Corelia ... Bay Islands (Honduras). Master

Schr ... for Mobile. Master

Schr ... for Pensacola. Master

Schr ... for Cardenas. Chaffraix & Agar

Schr N & D Schiller, Kelso for Ruatan Island. Edw Pilsbury

ARRIVED YESTERDAY.

[illegible]

ARRIVALS AT NEW BASIN.

[illegible]

ARRIVALS AT OLD BASIN.

[illegible]

STEAMBOATS.

[illegible]

TOWBOAT REGISTER.

[illegible]

EXPORTS.

[illegible]

LIST OF VESSELS

[illegible]

Cleared and ... for New Orleans.

[illegible]

Pontchartrain Railway.

WINTER ARRANGEMENT.

COMMENCING ... 15, 1869.

[illegible]

Morgan's "Louisiana and Texas Railroad."

CHANGE ...

U. S. Mail Route between New Orleans, Western Louisiana and Texas.

[illegible]

H. W. Johns' Asbestos Roofing.

THIS Roofing consists of a foundation of strong canvas, ... [illegible]

H. W. Johns ...

The best and most ... [illegible]

ZABLE & DAUT ...

The celebrated ... found in the above ...